

## **MON TOUR DANS LES ALPES**

Quatre années déjà depuis mes dernières Alpes, le temps passe décidément trop vite !....

La montagne, je ne peux pas m'en passer. A mes débuts, pendant 15 ans, en été, c'était les Alpes ou les Pyrénées. J'ai un peu espacé par la suite, mais nos retours vers les sommets restent fréquents en France, en Autriche, en Italie et en Forêt noire. Et cette année 2011, les Alpes m'ont aspiré une fois de plus. Nous avons de plus très envie de revoir Bourg d'Oisans, le massif des écrins, l'Alpe d'Huez. En plus, le tour de France fête le Galibier. Un petit voyage homologué est rapidement étudié. Christine s'est occupée des hôtels dès février et ce ne fut pas chose aisée en raison du passage de la grande boucle dans le coin !....

Ma préparation, même discrète, n'est pas trop mauvaise. Un printemps prometteur, deux entraînements semaine, certes courts, de 50 à 80 km, mais avec de nombreuses côtes, histoire de mouiller un peu le maillot, une séance de natation le jeudi et un peu de musique à l'occasion, cela vous aide quelque peu à rester dans le coup.



Samedi 16 juillet. Nous sommes à Bourg d'Oisans où de nombreux vacanciers séjournent. Une ambiance très tour de France m'enivre. Il y a des cyclos partout. C'est la fête !.... Je prends mon départ à 9h00 devant notre Hôtel, le Terminus, sous un ciel bleu ensoleillé. Direction Rochetaillée où je prends à droite. Traversée d'Allemont où je regarde si je n'aperçois pas Roland, mais il vogue déjà sur les cimes. Et très vite, c'est le début assez dur de l'ascension du col de la Croix de fer, un vrai piège diabolique car il comporte après le Rivier d'Allemont une descente à pic qui précède une seconde partie d'escalade vraiment difficile. La fin du col après le barrage est heureusement plus clémente et j'atteins le sommet vers midi en bon état. J'ai roulé avec prudence, à l'économie, ce qui ne m'a pas empêché de côtoyer, voire de dépasser de nombreux participants au B.R.A. en 2 jours (avancé d'une semaine).



Après une magnifique fin de journée à Saint Solrin d'Arves où nous avons pu profiter sous le soleil de la beauté de ces paysages grandioses et une bonne nuit à l'hôtel Beausoleil, je me prépare le dimanche à repartir pour une grande étape mais la pluie est de retour. Il tombe des cordes à Saint Michel de Maurienne et la neige fait son apparition dans le Télégraphe. Christine ne doit pas beaucoup m'inciter à la sagesse pour que je me décide à renoncer. Je ne suis pas venu ici pour ça. Les conditions deviennent démentielles dans le Galibier. Nous dépassons des cyclos qui souffrent. Beaucoup sont à l'arrêt, cherchant un abri. En franchissant le sommet où la visibilité est



pratiquement nulle, j'en aperçois beaucoup rassemblés auprès de véhicules de l'organisation. J'apprendrai le lendemain qu'ils ont du être rapatriés à Grenoble. Ce fut terrible, croyez-moi !....

Ce n'est pas la première fois que ce brevet connaît une telle mésaventure. Je l'ai déjà vécue en 1981 !... (my god !...)



Retour du beau temps dès le lendemain, lundi 18 juillet. Nous sommes à présent à Briançon. Je veux oublier ma déception de la veille. Objectif, le Galibier !.... La pente du Lautaret semble légère mais il y a 30 kilomètres à couvrir pour atteindre son sommet. L'effort y est constant. Les mobilhomes et camping cars sont déjà légion au bord de la route. Je fais la rencontre de 2 jeunes femmes de Valenciennes qui vont s'attaquer au Galibier.

Les 8 kilomètres de légende se déroulent pour le mieux. Je ne vais pas vite, 39/28, on me dépasse mais d'autres sont encore plus lents que moi, bref, je ne suis pas encore fini !....Je retrouve mes 2 cyclotes au sommet et nous nous prenons mutuellement en photo !.....





Mardi 19, météo passable mais ciel menaçant. L'Izoard est au programme. Guillestre ou Cervières, j'opte pour l'option la plus facile et je ne le regretterai pas un peu plus tard. Après tout, ce qui m'importe, c'est d'arriver au sommet. La casse déserte, c'est fabuleux. J'ai eu la chance de la faire à plusieurs reprises. Mais le paysage est beau aussi par Cervières, quand il fait bon !... Car la pluie a commencé à tomber précisément à Cervières. KW jaune et ascension arrosée à la poursuite d'un autre KW jaune que j'aperçois dans le lointain et que je rejoins tout doucement, sous les sapins, au détour des multiples lacets. C'est pénible mais je me sens un peu hargneux aujourd'hui (eh oui, cela m'arrive !....). J'ai envie de me battre contre ce ciel qui nous plombe un peu la vie en cet été pourri et contre, figurez-vous, ces flocons de neige qui commencent à tomber. Christine qui me suit n'en mène pas large et fait ses prières pour que je m'arrête mais je suis dans l'Izoard, que diable !.... Je ne suis pas devant mon ordi à vous narrer mes aventures !.... En fait, on sent qu'on vit dans ces moments-là. Je rejoins mon copain à l'arrêt à deux lacets du sommet que je franchis le poing levé !....





Mercredi 20 juillet, c'est le jour du passage du tour de France à Briançon, direction Italie via le col de Montgenèvre où le soleil se montre généreux. Je ne serai pas le seul ce jour-là à traverser une haie ininterrompue de camping cars drapés des couleurs norvégiennes, hollandaises, américaines, françaises. Lions flamands et coqs francophones sont également bien représentés. J'ai même eu droit à quelques encouragements de nos compatriotes durant cette ascension magnifique.



Retour ensuite à Briançon où j'assiste en bonne compagnie au passage de la caravane et du peloton du tour de France. Il y a d'autres Belges à l'endroit où je me trouve au sommet de la longue rampe qui rejoint les anciens et magnifiques quartiers de Briançon avec la célèbre gargouille et le fort Vauban.

Les 'allez Philippe ' fument au passage de notre nouveau super champion.



Jeudi 21. Nous quittons Briançon pour rejoindre Bourg d'Oisans. Ce fut facile à vélo. Quelle galère par contre pour Christine en voiture !... Un monde fou au sommet du Lautaret. Je renonce à m'y attarder et je m'engage dans la descente avec prudence. La Grave, la rampe des commères, et enfin Bourg d'Oisans sous le soleil.



Enorme effervescence dans le coin en raison de l'arrivée le lendemain à l'Alpe d'Huez !... Que de cyclistes. Il en vient de partout !... On parle toutes les langues. Les 2 nouveaux vélocistes font le plein. On loue beaucoup de vélos à présent !... Il y a de l'ambiance sur les terrasses de café.  
Vendredi 22. Le tour, c'est bien mais j'ai mon petit voyage à boucler. Le col d'Ornon n'est pas monstrueux mais il faut quand-même les franchir, les 10 kilomètres d'ascension en pente parfois sévère. Le début du parcours après la Paute est magnifique tout au long d'une gorge somptueuse. Je ne suis pas le seul à rouler en cette superbe matinée ensoleillée et je rejoins d'abord un groupe

d'Italiens et ensuite un couple de Belges de La Panne avec qui nous échangeons quelques mots au sommet. Nous nous prenons mutuellement en photo.



Je m'en retourne ensuite à Bourg d'Oisans où nous rejoignons avec Christine le flot incessant d'aficionados du tour dans les premières rampes de l'Alpes d'Huez. On s'installe à La Garde où tout a été prévu pour que la foule passe un bon moment. Petit débit de boisson, chaises en plastic installées dans le jardin d'une ferme un peu en retrait, rencontre avec Lucien Van Impe entouré de V.I.P. Nous pouvons admirer à cet endroit l'immense et impressionnante vallée en contrebas qui retient son souffle avant le grand moment où les héros du tour arriveront pour aborder cette ascension mythique !....



Et voilà notre extraordinaire Philippe qui aide son coéquipier Jelle Vanendert !....

Samedi 23. A mon tour d'oser m'attaquer à cette côte infernale surtout dans ses 3 premiers kilomètres où j'ai vraiment du mal, insuffisamment échauffé et de plus, le soleil a disparu. Les choses s'arrangent peu à peu tout au long de cette ascension et je me sens même très bien aux abords du sommet.



Je mettrai une heure et 15 minutes, soit 10 ` de plus qu'en 1987 !.....



Je suis heureux de ce séjour dans les Alpes. Mes moyens depuis longtemps ne me permettent plus de rouler ` comme avant ` mais quel bonheur malgré tout d'avoir la chance de pouvoir le faire encore et j'ai bien l'intention de continuer !....

Ce petit voyage de 420 km sera homologué malgré mon avatar du dimanche 17 juillet. Cette distance est courte mais en montagne, cela vaut de l'or !....

Des projets !?.... Une semaine en Forêt noire en juillet 2012 et il se dit qu'une nouvelle tournée de Paddy McGuinness dans les Pyrénées en 2013 est possible !....

Patrick Ruelle